

**REFUSONS DE PARTAGER LA « MISERE MEDICALE »,
IL FAUT MAINTENIR LES SERVICES D'URGENCE DANS LES PETITES VILLES**

Depuis 15 jours, les autorités de santé jouent au *bonneteau* avec les services d'urgence en Lot-et-Garonne. Face à une pénurie de médecins, bien connue mais jamais anticipée, l'ARS a choisi de fermer pour l'été l'antenne du SMUR de l'hôpital de Nérac pour maintenir un service minimum aux urgences de Marmande, créant une situation inédite de concurrence dans le dépouillement entre petites villes voisines.

Comment en est-on arrivé là ?

Depuis des années, les professionnels, les experts, les maires des territoires ruraux, alertent sur l'absence de programmation, d'anticipation dans la formation des professionnels de santé, en ville comme à l'hôpital. Nous voilà aujourd'hui face au mur de la réalité : il faut gérer la pénurie et le déséquilibre territorial ! Mais de gestion, il n'y en a pas, puisque l'organisme formateur, le CHU, préempte pour ses propres besoins l'ensemble des médecins formés.

Depuis des années, on crie au loup sur la médecine à deux vitesses. Et bien, nous y sommes : il y a la médecine bien dotée des grandes agglomérations (bien que certains quartiers populaires y rencontrent aussi des problèmes) et la médecine de pénurie des campagnes. Nous aurions pu espérer que, sur le modèle de la gestion de crise COVID, la solidarité entre « bien dotés » et « mal dotés » joue lors des épisodes de grandes tensions. Mais ce n'est pas le cas, puisque ce sont les faiblement dotés qui viennent sauver les très mal dotés. ***Imagine-t-on lors de la 1^{ère} vague du COVID demander aux hôpitaux du Bas-Rhin de prendre des malades du Haut-Rhin ?*** C'est pourtant ce que fait aujourd'hui l'ARS en fermant le SMUR de Nérac pour maintenir les urgences de Marmande. Avec une conséquence immédiate sur les 2 sites : disparition de l'accueil 24h/24 aux urgences de Marmande et plus rien à Nérac.

Arrêtons la novlangue : c'est une perte de chances pour nos malades !

Nous demandons donc aux autorités sanitaires, qui ont su nous trouver pour organiser efficacement et à faible coût les vaccinodromes, de proposer des solutions avec l'aide du CHU de Bordeaux afin que nos concitoyens, parce qu'ils habitent ici, aient les mêmes chances que les habitants de la Métropole. C'est un impératif sanitaire, c'est un impératif de solidarité territoriale, c'est l'engagement du pacte républicain.

Nous appelons donc l'ensemble des maires, élus locaux, des citoyens, des acteurs socio-économiques à manifester devant les locaux de l'ARS pour faire entendre le cri de nos territoires :

**Vendredi 23 juillet à 14h30
ARS - 108 Boulevard du Président Carnot, 47000 Agen**

Joël HOCQUELET
Maire de Marmande

Nicolas LACOMBE
Maire de Nérac